

Jeudi 20 novembre 2025
18h-19h30

Columbia Global Paris Center
Reid Hall - 4 Rue de Chevreuse - 75006 Paris

**« De l'autre côté du périph' :
Rêves, frontières et
nouveaux récits de la banlieue »**



Rencontre avec
Nora Hamadi, journaliste et **Camille Juza**, réalisatrice

Discussion : **Nilüfer Göle** (EHESS-CESPRA))

Réservations : sumeyyeulu@gmail.com

Entre mémoire intime et regard politique, la journaliste Nora Hamadi et la documentariste Camille Juza interrogent ce que nos territoires disent de nous. Dans *La Maison des Rêves* (Flammarion, 2025), Nora Hamadi, engagée contre les discriminations et les discours de haine, revient à Longjumeau, où elle a grandi. Elle y redécouvre un paysage bouleversé : l'espace public s'est refermé, les associations se sont effacées, et la vie collective s'est peu à peu dissoute sous l'effet de politiques de fragmentation. De son côté, Camille Juza, réalisatrice et scénariste, explore dans une série documentaire pour France Culture le périphérique parisien, cette frontière de béton qui circonscrit la capitale et matérialise ses fractures sociales.

En croisant leurs récits — celui de la mémoire, celui de la géographie —, elles invitent à repenser la place des banlieues dans la cité et à inventer de nouveaux imaginaires urbains où l'espace public redevient un lieu de lien, de parole et de rêves partagés.



© JP Baltel

Nora Hamadi a dessiné ses rêves durant l'enfance dans un local qui s'appelait la Maison des Rêves, au pied de la résidence la Rocade, une cité de Longjumeau, sortie de terre dans les années 1960 entre champs, autoroutes et nationales. Avec sa grand-mère, elle partageait un appartement dans ce quartier populaire. Un village vertical habité d'immigrés de toutes les régions françaises et du monde entier, où la solidarité et l'entraide étaient fortes. Dix ans après la mort de sa grand-mère, Nora Hamadi est retournée à Longjumeau. Les immeubles sont toujours là. Mais tout a changé. Elle a retrouvé ses amis, ses voisins, posé à sa famille des questions jamais formulées, fouillé les archives. Que sont devenus les associations, les services publics et les valeurs qui ont donné des horizons à sa génération ? Vingt ans après la mort de Zyed Benna et Bouna Traoré à Clichy-sous-Bois le 27 octobre 2005 et l'embrasement d'une partie de la jeunesse des banlieues, l'histoire des zones périphériques n'a toujours pas été écrite. Ce livre est le récit d'un retour.

Nora Hamadi est journaliste à France Culture, anciennement Public Sénat et Arte, spécialiste de l'Europe et des mouvements sociaux. Elle est engagée au quotidien dans plusieurs associations



© Marie Rouge / Unifrance

Le périph est beaucoup plus qu'une simple machine à circuler et à distribuer des voitures. Parce qu'il ceint la capitale d'une autoroute qu'aucun feu rouge n'arrête, il incarne physiquement le rapport de classe et de domination qu'entretient la capitale avec sa banlieue.

Le périphérique est devenu la frontière tangible et concrète que la ville a instiguée avec les territoires qu'elle considère avant tout comme des réservoirs de services : stockages, parkings, cimetières et surtout, travailleurs par millions. Que peut-on dire aujourd'hui de cette frontière ? Récits de ceux qui vivent de part et d'autre du périphérique et de leur représentation mutuelle, récits de transfuges mais aussi récits de toutes les porosités qui s'inventent, beaucoup plus qu'on ne le croit.

"Le périph après tout", un documentaire de Camille Juza, réalisé par Benjamin Hu

Camille Juza réalise depuis une vingtaine d'années des films et des documentaires radiophoniques qui interrogent l'héritage architectural et urbain de l'après-guerre. À travers une approche située — marcher, observer, ressentir — elle décortique les paysages urbains et leur histoire, du format long (*De Gaulle bâtisseur*, 2020) aux séries radiophoniques (*Le génie des lieux*, *Le périph après tout*, France Culture).